Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent (à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart

LIMITÉ.

COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

UNE FOIS ESSAYÉ

Depuis un demi-siècle l'Onguent Heiskell est employé partout par les mères attentives pour purifier la peau et en conserver la beauté. L'Onguent Heiskell guérit les rougeurs et rugosités de la peau, les Boutons Postuleux Blessures Taigne Dartres Eréspèle Impétigo Eruption Démangeaisons Ulcères Affections du Nez Irritations des Paupières.

L'Onguent

HEISKELL

sa non pareille vertu rend la peau remarquablement douce et unie. Le Savon Heiskell et l'Onguent Heiskell forment un traitement complet et assurent la guérison de n'importe quelle désordre de la peau. Chez les pharmaciens, Savon, 25c; Onguent, 50c. Demandez un livre d'attestations.

Johnston, Holloway & Co., Philadelphie.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES — Thomas Morter à Vve Alberto St-John. William W Smith à Blanca Barcello. Victal Popelus à Olivia Marius. Thos Giordano à Minnie L. Miller. Jules Emile Moustier à Rebecca McGee. Edmund H. Cope à Alma Taney.

NAISSANCES — Mmes Ch. Backer, une fille. V. Simons, une fille. O. Schmitt, un garçon. W. C. Doescher, un garçon. C. R. Kieffer, un garçon. A. Fromn, un garçon. C. McDonald, un garçon.

DÉCÈS — Mme Julia Mullally, 72 ans, 7506 Hampson; Gladys L. Watts, 10 mois, 622 Dryades; J. Mallory, 45 ans, 1751 Julia; A. Wood, 43 ans, 613 Baronne; Mme G. E. Husson, 42 ans, 1408 Calliot; W. Murphy, 42 ans, 306 Exchange Alley; Alexandre Castaing, Jr, 38 ans, 1024 Marais; Georgina Lewis, 20 ans, 4913 Avenue St Charles; J. Grimm, 54 ans, 1120 Ste Anne; M. H. Keen, 11 mois, 824 Valmont; Vve Margaret Torrey, 73 ans, 231 Avenue Atlantic; Angel.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Ajournée à Mardi prochain vs Mars W. Nelson. Prêts exécuté de $1,200.

Louis Matina vs Henry Luce. Jugement par défaut de $1,000 sur des billets.

Successions ouvertes.

Victor Deutschmeider, James ...

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Aucoin.

Cet après-midi.

A. Solomon, Jos Davis, Mme Salon, actes de violence. Rich. F. Hall, Mme Lion Hall, attaque. Acquittés.

John Cooper, larcin. Frank Ivon, violation de l'acte de 1888. Engagement.

Wm Thacker, accusé

Cas en fonction

J. Varion, accusé

Envoyés devant la Cour criminelle

Jos Sarden, Mary Reynon, attaque et voie de fait.

Contumaces

John Wesley, actes de violence $10 d'amende et 10 jours de prison.

Abe Morgan, port d'arme cachée $50 d'amende ou 30 jours de prison.

Traduits plus tard.

Rapport de la Station de Police.

FAITS DIVERS.

CHOC ELECTRIQUE

Mme Jamie Gautier était assise sur le seuil de sa demeure, rue Lapeyrouse, le 14, hier soir vers huit heures, lorsqu'elle a reçu un choc électrique qui a failli la jeter sur le pavé.

Elle a été secourue par le Dr Rappolo.

Jubilé d'argent.

Cinq religieuses du couvent de la Merci ont célébré hier leur jubilé d'argent. Elles ont quitté leur famille et renoncé au monde. Il y a 25 ans, se donnant à Dieu sans réserve.

L'église Saint-Alphonse, où la touchante cérémonie a eu lieu, était comble. Parents et amis étaient accourus se joindre aux pieux assistants qu'attirait plus la sympathie que la curiosité.

C'est le 5 août 1878 que les cinq jeunes filles ont fait leurs vœux définitifs.

C'est le Rév. P. Gendling, O. T. J. R., curé de l'église St-Alphonse, qui a dit la grand'messe solennelle, assisté du P. Ed Kennedy, comme diacre, et du P. George P. Roumain comme sous-diacre.

Le P. Charles McLeod a fait un touchant sermon sur les douceurs et les devoirs de la vie religieuse.

Une nombreuse délégation des orphelines de Saint-Joseph assistait à cette intéressante cérémonie.

De nombreux présents ont été faits à celles qui étaient l'objet de l'attention générale et leur joie était profonde, et leur cœur débordait de reconnaissance envers Celui qui les avaient appelées à Son service.

Après l'imposante cérémonie un déjeuner délicat a été servi aux prêtres et aux maîtres de cérémonies de l'église Saint-Alphonse, ainsi qu'aux parents des jeunes filles qui appartenaient au sexe masculin.

Sœur Marie-Gabriel Lavin, sœur Marie-Dominique Kimble, Sœur Marie-Lucie Bennett, Sœur Marie-Dominique Scanlan, Sœur Catherine Vaughan ont dans l'après-midi, fait les honneurs de la réception organisée pour intéresser, réception à laquelle étaient invités tous leurs amis et leurs parents.

Conséquences de l'ivresse

Il s'en est fallu de peu que Jacob Hannup fut accusé de meurtre hier. D'après le témoignage de l'agent Carroll a tiré successivement cinq coups de revolver dans un nombreux groupe d'enfants heureusement personne n'a été atteint. Il était en état d'ivresse.

C'est à l'angle des rues Market et Religieuse que a eu lieu cet acte d'insanité.

Hannup était dans un café lorsque tout à coup, il vint de regarder au dehors. Il aperçut les enfants qui jouaient, prenant aussitôt son revolver et les prenant comme cible.

L'agent Carroll, attiré par les détonations, accourut en toute hâte. Hannup, malgré son état de demi-inconscience, s'enfuit. Il fut impossible de trouver des témoins dans le bar-room et l'accusation sans fondement devenait impossible.

Carroll s'informa et apprit que James Weber, demeurant rue St-André 611, et Chas T. Childress, demeurant rue Baronne 837, faisaient partie du groupe auquel Hannup avait tiré.

Il se rendit alors à la cour du recorder. Hier matin il accusa Hannup d'ivresse et de port de pistolet de décharge une arme à feu dans les limites de la ville. Il compte sur les parents des enfants pour ajouter à sa demande d'autres chefs d'accusation.

Blessure

En jouant dans la cour de ses parents, rue St. Roch, hier soir, Delia Rush, une petite fille de quatre ans, s'est fendu le pied gauche sur un verre. Elle a été transportée à l'hôpital.

Extension du commerce du café.

Il a été décidé, dans un meeting des directeurs du Bureau du Commerce, d'établir un département spécial pour les contrats qui concernent les cafés.

Le meeting avait pour but de se rendre compte des dépenses que causerait cette mesure.

M. Lafaye, président, a été autorisé à nommer un autre comité spécial pour discuter et poser les bases des modifications préliminaires.

Toutes les affaires qui auront pour but des transactions variées, des achats, des ventes, des constructions et des installations nécessités par un projet dont les promoteurs sont enthousiastes, augmenteront l'importance du commerce du café. Le département sera constitué communiquera directement, par le télégraphe, avec les plus grands marchés du monde: New York, le Havre, Hambourg, Baltimore, Rio de Janeiro, Santos, Victoria et Bahia.

Le comité spécial, nommé récemment, a désigné MM. J. W. Porch, A. F. Léonhardt et Fred. Maner pour seconder M. le président Lafaye. Ces messieurs seront autorisés à visiter tous les marchés du café, de l'est à l'ouest, prenant sur place les informations nécessaires. Le départ a été fixé au 14 ou au 15 courant.

AFFAIRE LYONS.

Lewis W. Lyons, n'a pas encore choisi son avocat mais M. Luxenberg veut en finir et insiste pour que l'auteur du lâche attentat contre son collègue, M. J. Ward Gurley, soit puni à bref délai.

Il sera traduit aujourd'hui à la cour criminelle de district pardevant le juge Chrétien. Il a prié le juge de lui donner un avocat, disant qu'il n'a pas d'argent, mais qu'il a des amis qui viendront en aide.

En effet, ils s'occupent de lui trouver un défenseur, mais le prix réclamé leur a paru jusqu'ici trop élevé.

Pour les soins que demande son cas, le jeune Lyons est conduit à l'hôpital quotidiennement dans le wagon de police. Il souffre de son emprisonnement. Il s'affaiblit. Une fois pansé, il est remis au capitaine Remarson.

Hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.

La réunion mensuelle du comité exécutif de l'hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge a eu lieu hier matin à 11 heures 30 dans le bureau des Drs de Roaldès et King.

Y assistaient MM. James T. Mayden, président actif qui occupait le fauteuil, les Drs Gordon King et H. Dickson Brune, A. L. Marshall, Warren Kearney, Alfred Le Blanc et Jos. A. Hincks, secrétaire.

M. L. R. Janquet, comptable en chef.

Les minutes de la réunion mensuelle du 5 juillet ont été lues et approuvées. Le secrétaire a lu son rapport pour le mois de juillet, et les rapports du pharmacien, de la matrone, du dentiste, du dermatologiste et du comptable en chef.

Le Dr Bruns a remis une application envoyée par le Dr T. A. Dugat, demandant un congé jusqu'au 1er septembre, ce qui a été accordé.

M. Marshall, président du comité qui a charge de l'intérieur, a remis la liste des donations en nature.

Mlle Margie Nesom, 3 douzaines de serviettes; Mlle B. Burkett, 1 douzaine de serviettes; M. J. C. Hennigan, services professionnels; acte de vente d'un terrain, M. H. Dickson Brune, transactions de la société ophtalmologique de 1902.

M. Marshall a fait savoir qu'il avait placé la propriété de M. Curtis entre les mains de gens de couleur sans frais. Il a aussi fait savoir les progrès des travaux faits pour le chauffage de l'hôpital par la vapeur.

M. Hincks a fait la liste des dons en argent.

W. S. Benedict, $5; Wm Henderson, $25; Henri Gindre, $20; Capt. S. Pasatti, $50; Justin F. Dénéchaud, $5; Arsène Perrilliat, $20; Leigh Carroll, $20; A. L. Marshall, $15; Wm P. Burke, $10; Charles Garvey, $25; James T. Mayder, $25; Lehman, Stern & Co, $50; Paroisse de West Baton Rouge, $50; Paroisse de Terrebonne, $50; Les Jeunes Amis, $25.

Ce rapport a été reçu.

M. Haygen a déclaré qu'il était de son devoir de faire part de la mort de M. J. C. Morris, mort à Philadelphie le 3 août, rappelant l'intérêt qu'il avait montré à l'Hôpital des Sens et la générosité avec laquelle il avait contribué au développement de cette institution.

M. Kearny a répondu par une motion à cette communication. Il a exprimé le sentiment de profond regret du Bureau des Directeurs, Administrateurs de l'Hôpital des Sens, dont M. Morris a fait si longtemps partie. Cette motion, appuyée par M. Hincks, a été adoptée et la réunion s'est alors ajournée.

Le restaurant Antoine.

Les clients qui savent combien on est satisfait des repas servis au restaurant Antoine seront sans doute enchantés d'apprendre que cet établissement va s'agrandir de nouveaux immenses en faisant bientôt un hôtel très confortable. Les améliorations du second district auront sûrement pour effet immédiat de donner plus de vie à un quartier qui a peut-être vu abandonner. L'achat de l'hôtel Iberville, la construction de la Nouvelle Cour vont certainement redonner la vie à ce quartier qui est intéressant à tant de titres.

Le bon Samaritain.

M. le juge Sommerville a passé une bonne partie de son temps à la Cour civile de District, hier dans l'après-midi, pour tâcher d'en finir promptement avec un cas d'habeas corpus, dans lequel les parties intéressées sont représentées par deux frères, dont l'un a la tête faible, ce qui l'expose à des maladresses et à des actes qui peuvent nuire à son frère autant qu'à lui.

Dominique Mancuse veut être seul à se préoccuper de son frère Angelo Mancuse; mais ce dernier refuse cette tutelle et déclare que son frère le fait travailler à son profit sans le payer; qu'il l'habille avec de vieilles hardes, qui sont de véritables guenilles, et qu'il le traite durement. Il a confié ses peines et ses griefs à Jos. Guiffrin, lui disant que son frère se donnait à tort les vertus du Bon Samaritain.

Après avoir écouté les récriminations de Dominique et la déposition d'Angelo, la cour a laissé à Angelo la libre disposition de sa personne et a supprimé les procédures qu'elle a jugées inutiles.

Arrestation.

Un individu du nom de Francesca Rossa a été arrêté à l'angle des rues Franklin et Domaine hier soir sur la requête de Willie Bradford.

Ce dernier prétend que le prisonnier lui a volé deux chevaux il y a quelques semaines à Donaldsonville.

Ventes inscrites au bureau d'hypothèques

Mme Marie Rouzan à Mme Euphémia Baldor, une portion de terre bornée par les rues Patterson, Lavergne, Delaronde et Verret, $2000.

Mme Phoebe Moran à Mme C. Knobsel, un terrain borné par les rues Johnson, Prieur, Commune et Palmyre, $1200.

Mme Joannana Etersen à Louis Levaud, un terrain borné par les rues Remparts, Bienville, Bourgogne et Conti, $4000.

Vve A. Duplech à Mme A. B. J. Dureau, une portion de terre bornée par les rues Broad, N. Dorgenois, Domaine et St Philippe, $1850.

R. McWilliams à la Metropolitan Building Co., un terrain borné par les rues Peters, Atlantic, Pitt et Octavia, $1,100.

Jas H. Wormann à John Wormann une portion de terre bornée par les rues Touro, Français, Royale et Dauphine, $1,800.

Rixe.

Au cours d'une querelle survenue hier matin à l'angle des rues Washington et Saratoga, entre Curtis Clayton et Walter Brown, des nègres, ce dernier a tiré un coup de revolver sur son adversaire, blessant à l'abdomen.

Procurez-vous une Bouteille

D'EAU D'ABITA

Pétillante et Carbonisée, et vous en voudrez une caisse.

Piquante mousseuse et jamais fade, la meilleure eau de table mise en bouteille.

ABITA SPRINGS WATER CO., LT'D

Phone 2000.

EXCURSION A BON MARCHÉ

—SUR LA—

ROUTE DU QUEEN & CRESCENT,

15 AOUT.

Chicago, Ill.	15 00	Norfolk, Vie.	18 00
St-Louis, Mo.	12 00	Ocean View, Vie.	18 00
Louisville, Ky.	12 00	Va Beach, Vie.	18 00
Cincinnati, O.	14 00	Old Point, Vie.	18 00
Asheville, N. C.	14.00	Hot Springs, Vie.	18 00
Hot Springs, N. C.	14.00	Montengle, Vie.	11 40

Limite du Retour, 31 Août, 1903. Chars-Réfectoires, Chars-Dortoirs, Trains Rapides.

Bureau des Tickets, 211 rue St-Charles.

Prix Très Réduits

—AUX—

MONTAGNES, LACS ET PLAGES

VIA

Louisville & Nashville R. R.

SAMEDI, 15 AOUT 1903.

ALLER ET RETOUR A

CHICAGO, $15.00

LOUISVILLE, $12.00

CINCINNATI, $14.00

ST-LOUIS, $12.00

Voyage d'Aller et Retour aux Points suivants de la Virginie:

NORFOLK, OLD POINT COMFORT, OCEAN VIEW, ROANOKE, HOT SPRINGS, VIRGINIA BEACH.

Ashville, C. du N., $14.00

ALLER ET RETOUR.

Tickets de retour bons jusqu'au 31 août 1903, inclusivement. Avec Chars-Dortoires, Wagons, Chars à Fauteuils et Chars Réfectoires. Tout ce qu'il y a de mieux.

Bureau des Tickets en Ville, 201 rue St-Charles.

Semblement $15 à Washington, D. C., ce Retour.

Le Southern Railway a mis en vente pour l'été des Tickets d'Aller et Retour de $15.00 de la Nouvelle-Orléans à Washington, bons jusqu'au 31 octobre 1903, avec de privilège de séjours à volonté pour le touriste d'été. Le prix d'un voyage à Baltimore, Philadelphie et New York se trouve ainsi très réduit. Tickets d'Aller et Retour à tous les points au Nord, à l'Est et à l'Ouest, en vente à Washington. Bureau de tickets, No 704 rue Commune, la première porte à côté de l'entrée des dames à l'Hôtel St-Charles. Nouvelle-Orléans, Lne.

J. C. ANDREWS,
Agent S. W. P.

PETITES ANNONCES.

DEMANDE — Une fille comme garde-malade, s'adresser 1136 rue Terpsichore. 6août—1sem

ON demande — Une femme respectable pour faire à cuisiner et des soins d'un ménage d'une petite famille. S'adresser No 926 rue Derbigny. 2août—7j

DEMANDE — Vieux portraits de George Washington et Napoléon, aussi portraits historiques pris les plus élevés payés. Envoyez-lui du grenier et de l'écurie sur le portrait. ANDRE MATHIEU & CO. Bureau de l'Abeille. 26juil—3 sem

DEMANDE. Un bon vendeur au courant des affaires d'une maison de tapis faites et stores de fenêtres, sachant parfaitement le français et pouvant attirer des clients. Une bonne position offerte. S'adresser N. O. Carpet & Matting Co. 207, 211 rue Baronne. 26juil—7j

Excursion à Bon Marché de l'Illinois Central R. R.

Départ le 15 août, Retour jusqu'au 31 août.

$15.00 CHICAGO ET RETOUR

$14.00 CINCINNATI ET RETOUR

$12.00 ST-LOUIS ET RETOUR

$12.00 LOUISVILLE ET RETOUR

FAITES-LE MAINTENANT

Retenez votre Ticket et votre Lit.

BUREAU DES TICKETS 141 Rue St-Charles

Le bagage enregistré de chez vous à destination. No 510 rue Commune.

PAS D'APPETIT!

"Souffrant de dyspepsie et constipation depuis longtemps, j'ai essayé différents remèdes sans résultat. Enfin, j'ai pris Hostetter's Stomach Bitters et après avoir pris quelques bouteilles, j'ai retrouvé l'appétit et la santé." Mrs. Mary Ann Hall, Bellevue, Ky.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Contient un agent spécifique pour la dyspepsie, l'indigestion, la constipation, la biliosité, la fièvre et l'ague, les maux de tête, les douleurs dorsales, la faiblesse nerveuse, l'insomnie, la mélancolie et les rhumatismes. Il est sans égal pour combattre les effets malsains du climat humide et marécageux. Il est recommandé par les médecins. Il est vendu par tous les marchands de médecines et de liqueurs.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS

UNE MISS OWN'S SOOTHING SYRUP a été employé pour des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et ne pas prendre aucun autre.

Vingt-cinq Cents la Bouteille.

---

proye, entrait précipitamment et venait jeter, dans l'oreille d'un des personnages, un mot ou un chiffre qui semblait prodigieusement intéresser celui-ci. Puis il ressortait aussi vivement qu'il était entré sans que son apparition ait paru rien modifier dans cette petite tour de Babel, où les profanes comme Jacques restaient quelque peu déconcertés tandis qu'au contraire, les familiers semblaient s'y entendre fort bien.

En quittant le bar, Savignol expliqua à Brunemont que c'était à l'"Emporium" que se recueillaient les plus précieux "tuyaux" pour les meilleures affaires en préparation — affaires de Bourse, de finance, d'industrie ou de sport; — qu'aujourd'hui, à Paris, il ne fallait s'étonner de rien, et que la primeur des renseignements était tout pour celui qui savait puiser à cette source intarissable.

Les yeux de Jacques s'arrondirent et toute sa physionomie reflèta l'admiration que lui inspirait son cicerone.

Celui-ci monta dans une des voitures de grande remise qui stationnaient à la porte du bar, et qui avait toutes les allures irréprochables d'une victoria de maître.

—Au Bois! dit-il au cocher.

Dans l'allée des Acacias, Jacques ne put compter les coups de chapeau ou les saluts discrets échangés entre le vicomte et les plus élégants promeneurs des deux sexes.

Au retour du Bois, pendant que leur victoria traversait la place de l'Etoile:

—Il est l'heure de songer au dîner! s'écria Savignol.

—Je me ferai un plaisir de vous l'offrir, proposa Jacques.

—Impossible, mon cher, je suis invité chez mon ami Laverdac.

La mine de Jacques s'allongea subitement et le vicomte continua:

—Je vous y invite à mon tour.

—Comment! balbutia le jeune homme, mais je ne connais pas ce monsieur.

—Il suffit que je vous introduise dans la maison pour que vous y soyez reçu à bras ouverts.

—Si c'est ainsi....

—Allez passer un habit et une cravate blanche, mon cher. A huit heures moins cinq, je vous prendrai au café de Paix.

A l'heure dite, le vicomte, irréprochable dans sa toilette de soirée, était exact au rendez-vous, et quelques minutes plus tard, les deux jeunes gens sonnaient rue Blanche, à la porte d'un petit hôtel d'assez confortable apparence.

Jacques avait pris le parti de s'abandonner sans réserve à son aimable guide qui lui dit avant d'entrer.

—Mme Laverdac est souvent souffrante et ne fera peut-être pas les honneurs du dîner. Sans doute, elle sera remplacée par sa fille qui, vous le verrez est charmante.

Dans le salon meublé avec un luxe quelque peu criard, mais qui parut superbe à Jacques, une demi-douzaine de convives étaient déjà réunis.

Quelques uns d'entre eux portaient à leur boutonnière des rosettes de décorations variées qui firent une certaine impression sur le provincial.

Dans un fauteuil, à côté de la cheminée, entourée de deux ou trois jeunes gens, se tenait Mlle Laverdac.

Savignol lui présenta en quelques mots Jacques Brunemont qui s'inclina jusqu'à terre.

—Présenté par vous, mon cher Savignol, votre ami est le très bienvenu ici, dit la jeune fille d'une voix harmonieuse et bien timbrée.

Jacques se redressa pour balbutier quelques mots de remerciement.

En levant les yeux sur la jeune fille, il demeura littéralement ébloui.

Mlle Laverdac était vraiment d'une beauté merveilleuse.

Grande, mince, tout son corps élégant et onduleux était moulé dans une ravissante toilette de dentelle noire qui faisait ressortir davantage la blancheur éclatante de sa peau. Une large ceinture de satin orange tranchait avec audace sur cet ensemble discret, emprisonnant une taille d'une exquise souplesse.

Des cheveux dorés, tirant sur le roux, couronnaient un front d'un dessin et d'une pureté adorables. Le visage mat, d'un ovale quelque peu allongé, était éclairé par deux grands yeux d'un bleu sombre dont la flamme était adoucie par l'épais rideau de leurs longs cils noirs. La bouche un peu grande, mais d'un dessin irréprochable, démasquait, quand la jeune fille souriait, entre ses lèvres charnues et vermeilles, des dents d'une éblouissante blancheur.

—Ma mère n'est pas très bien ce soir, monsieur, dit-elle de sa voix aux sonorités un peu graves, et j'aurai pas le plaisir de vous faire les honneurs de notre maison. Je m'efforcerai de la remplacer de mon mieux ... Du reste, voici mon père.

Une porte venait de s'ouvrir et un homme de haute taille, d'une corpulence assez puissante entra.

Jacques se retourna et ne put réprimer un geste de surprise.

L'âge du nouveau venu paraissait indéfinissable.

Tout le haut de son visage couturé de cicatrices lui donnait un aspect presque repoussant.

Les yeux enfoncés au fond des orbites étaient ouverts et sanguinolents. Aucune expression ne s'y lisait.

Savignol avait sans doute déjà prévenu M. Laverdac car celui-ci, s'adressant à Jacques, dit d'une voix cordiale:

—Les amis de mes amis sont chez eux dans ma maison, monsieur, et je remercie le vicomte de Savignol de m'avoir procuré l'honneur de votre connaissance.

Brunemont murmura quelques mots de remerciement et, attirant son introducteur dans l'embrasure d'une fenêtre:

—Mon ami, dit-il, dites moi que je ne me trompe pas!.....Ce M. Laverdac....

—Eh bien?

—Je le reconnais!.....C'est lui.....le baron Cartigny!

—Oui, le baron Cartigny de Laverdac. C'est le nom qu'il tient de ses ancêtres. Ma présentation à Ostende a été si hâtive qu'elle est restée incomplète.

—Mais quel changement dans son visage!

—C'est la suite de la terrible scène à laquelle vous avez assisté, scène que vous ferez mieux, si vous m'en croyez de ne pas rappeler à notre amphitryon. La poudre du coup de feu tiré à bout portant lui a brûlé la figure.

—Cette transformation est saisissante. Les yeux, les yeux surtout!

—Oui, c'est là le pire. C'est si terrible d'être aveugle!

—Aveugle! répéta Jacques.

—Nous ne l'avions pas remarqué! En effet, Laverdac a tellement l'habitude de sa demeure qu'il y marche et s'y dirige comme s'il y voyait... Tenez justement le voici qui vient à vous.

Le maître de la maison, en effet, se dirigeait vers Jacques.

—Le dîner est servi, dit il de son ton le plus engageant. M. Brunemont, voulez vous avoir la gracieuseté d'offrir le bras à ma fille Rolande?....

LE BRAS ET LA TÊTE.

IV

Si l'Américain n'avait pas tué Cartigny il l'avait cependant précipité dans un abîme où le misérable avait roulé, pareil à Satan foudroyé.

L'argent de Mme de Sainte-Aulaire s'était envolé aux quatre vents du vice, comme tout bien mal acquis.

Mais s'il n'avait pas duré longtemps, il avait servi, du moins, à l'amant de Clarisse, à "faire ses classes".

Maintenant, il était passé maître, et nos lecteurs ont vu qu'il exerçait à son tour ce que les anarchistes appellent la reprise individuelle.

L'existence de l'aventurier était généralement très large; elle était pourtant loin d'être assurée.

On ne peut pas toujours voler. D'abord, il faut être deux; le dupeur et la dupe; le chasseur et le gibier.

De sorte que, malgré des aubaines fructueuses, il y avait dans le métier des hauts et des bas, des jours noirs, des mortes-saisons.

De là, des plongeons, des éclipses; le temps pour Cartigny et Savignol, son complice, de faire face à cette détresse momentanée après laquelle ils reparaissaient plus brillants que jamais.

Ils déclaraient revenir de voyage, tout prêts, entre deux parties, à narrer leur impressions, et remontaient vite sur leur bête.

Alors, on les voyait partout, sauf dans les salons ou les cercles du vrai monde, dont ils coudoyaient cependant les habitués à la Bourse, aux courses, au théâtre, au restaurant, dans les bars, bref, dans tous les endroits publics, où personne n'est tenu d'afficher la généalogie de sa famille.

La saison d'été était précieuse pour nos aigrefins.

A continuer